

# LA CORRESPONDANCE POLONAISE

SUPPLÉMENT FRANÇAIS DU

„PRZEGLĄD WSZECHPOLSKI“

paraissant le 1-er et le 15 de chaque mois.

12, rue Mochnacki, à Lwów (Lemberg — Galicie, Autriche).

*Dans ces deux numeros réunis nous devons donner à nos lecteurs un article intitulé: „La vérité sur l'affaire de Kroże (Krojé)“ représentant l'histoire du viol fameux exercé sur les habitants d'une petite ville lithuanienne, Kroże, par les autorités russes au mois de novembre de l'année 1893.*

*La cause pour laquelle nous rappelons cette affaire, est l'édition d'un livre polonais qui vient de paraître et qui nous montre le procès des habitants de Kroże devant le tribunal de Wilno, basé sur les actes judiciaires et d'autres documents authentiques.*

*La rédaction cependant régarda comme juste de publier ces faits dans une brochure particulière. C'est à cause de cela que les N<sup>o</sup> 11 et 12 paraissent dans la dimension réduite et, en revanche, chacun de nos abonnés obtiendra gratis au mois de juillet la brochure cidevant mentionnée, comme supplément extraordinaire.*

## Avis.

A partir du 1<sup>er</sup> juillet *la Correspondance Polonaise* sera séparée du *Przeгляд Wszepolski* — elle sera éditée comme un journal distinct. A cette réforme nous réunirons l'agrandissement du texte et du format du journal, qui seront presque doublés.

Ce qui nous encourage à ce changement c'est l'accueil favorable que notre modeste publication avait trouvé à l'étranger, parmi les amis de la Pologne.

En commençant la publication de *la Correspondance polonaise*, comme supplément au *Przeгляд Wszepolski*, nous la traitons plutôt comme balon d'essai, comme moyen de nous faire l'idée jusqu'à quel point peut on compter sur l'intérêt du public étranger pour les affaires polonaises. N'ayant pas possédé jusqu'à présent des moyens suffisants pour poser notre entreprise sur un pied convenable et concentrant toute notre attention sur notre revue polonaise si jeune, en train

de se développer, nous ne pouvions pas espérer à un grand résultat. Malgré cela notre essai a réussi.

*La Correspondance polonaise*, quoique modeste et peu suffisante aux besoins, trouva des lecteurs et des amis à l'étranger, qui envoyèrent de loin à la rédaction des encouragements et des souhaits de succès dans son travail. L'idée qui nous dirigea, se montra si vitale, qu'elle gagna bien vite un bon accueil, quoique son exécution laisse beaucoup à désirer. Nous l'avouons franchement, dans la conviction que les relations de nos lecteurs avec la revue, nous engagent à une sincérité complète. Nous avançons maintenant d'un pas. Nous développons la dimension de notre revue, et en même temps nous nous efforcerons de perfectionner son contenu, jusqu'à présent trop peu varié. Notre attention sera dirigée particulièrement à ce que notre revue contienne les informations les plus exactes sur les événements actuels de la vie polonaise, non seulement politique, mais aussi sociale et intellectuelle. Tout cela nous est possible maintenant en vue que nous avons augmenté le cercle des collaborateurs de deux revues, française et polonaise, qui auront la même rédaction.

La séparation du *Przeгляд Wszepolski* a pour cause l'affluence d'un nombre considérable de personnes, qui ne comprenant pas le polonais désirent s'abonner pour la feuille française seule.

*La Correspondance polonaise* paraîtra le 5 et le 20 de chaque mois.

### Prix de l'abonnement de „La Correspondance Polonaise“:

	par an:	par 6 mois:
Pour la monarchie austro-hongroise	4 couronnes,	2 cour.
” l'empire allemand	4 mark,	2 mk.
” la France et les pays de l'union latine	6 francs,	3 fr.
” l'Angleterre	5 shillings,	2 shill. 6 pen.
” les Etats-Unis de l'Am. d. N.	1 doll. 20 ct.	60 ct.

Jusqu'au 1-er juillet on peut s'abonner pour *la Correspondance polonaise* dans la rédaction actuelle du *Przeгляд Wszepolski* (12, rue Mochnacki, Lwów (Lemberg — Galicie, Autriche). La nouvelle adresse de la rédaction sera publiée dans le numéro prochain.

## Les derniers emprisonnements dans le Royaume de Pologne.

Ces derniers jours on a opéré dans le Royaume de Pologne une série d'emprisonnements, parmi lesquels il y a plusieurs qui étonnent beaucoup la société tant par égard des personnes arrêtées, que par le genre d'action et la manière employée par la police pour extirper des conspirations contre le gouvernement.

Vers la fin de la semaine dernière on a arrêté à Varsovie M. Pierre Chmielowski, célèbre critique et historien de la littérature polonaise. L'arrêté est connu comme auteur des grandes monographies : «Adam Mickiewicz», «Les femmes de Mickiewicz, Słowacki et Krasiński», «Les romanciers polonais», «Les poètes contemporains en Pologne», «La littérature polonaise des trente années dernières» etc. etc. Il est rédacteur de la revue mensuelle „Ateneum“ de Varsovie, la plus grande et la plus éminente revue littéraire et scientifique en Pologne, de la «Bibliothèque des chefs-d'oeuvres de la littérature européenne» et en même temps membre de la rédaction de la «Grande encyclopédie illustrée», qu'on publie maintenant à Varsovie. On le regarde comme une des plus grandes autorités en Pologne dans les choses littéraires.

Il y a quinze ans le gouvernement russe lui proposa la chaire de l'histoire de la littérature polonaise à l'université de Varsovie. M. Chmielowski accepta, mais dès que l'on exigea, qu'il professe dans la langue russe, il refusa positivement et n'obtint pas la chaire.

Les gendarmes après avoir fait une stricte perquisition dans l'appartement de M. Chmielowski — la perquisition dans la bibliothèque dura de deux heures de nuit jusqu'à sept heures de matin — l'emmenèrent au dixième pavillon de la citadelle de Varsovie qui sert comme prison d'instruction dans les procès politiques. La cause de l'emprisonnement n'est pas connue, comme presque toujours dans de tels cas.

Le fait même éveilla une grande émotion, M. Chmielowski appartenant au rang peu nombreux des écrivains sérieux, jouissants d'une grande popularité et du respect de ses compatriotes. Cette émotion est d'autant plus grande, que la santé du respectable écrivain se trouve dans un état très dangereux. Souffrant d'une grave maladie pulmonaire, d'une phtisie très avancée, il peut être tué dans un court délai dans les murs humides de la forteresse. Épuisé par le travail surpassant ses forces l'organisme ne pourra pas réagir aux influences de la prison. Quelques heures après l'arrestation M. Chmielowski a eu déjà une perte de sang violente.

On peut se figurer, quelles sont les conditions de la liberté personnelle dans l'empire des tsars, si l'on emprisonne un homme tel que M. Chmielowski sans

donner des motifs et, certainement, sans motifs suffisants. car celui qui étonnait tout le monde de son travail presque surhumain, n'a pas eu pour sûr ni temps, ni forces, ni inclination pour conspirer.

A Lublin (ville départementale du R. de Pologne) on arrêta plus d'une vingtaine des petits garçons (de 10 ans), de même — *risum teneatis* — en caractère de délinquants politiques. Ces enfants étaient préparés par le prêtre Słonecki à la première confession. Pendant la leçon ils trouvèrent dans la cathédrale quelques feuilles imprimées. C'étaient des proclamations, qui conseillaient au peuple de ne pas prendre part aux fêtes arrangées à cause du couronnement du tsar. La police aperçut un de ces écrits chez un des garçons, on arrêta tous et on accomplit une perquisition chez leurs parents et chez le prêtre Słonecki. Les enfants sont interrogés, qui leur a donné la proclamation et pour les forcer à des aveux, ils sont battus de verges.

## Variétés.

— **La catastrophe sur la ligne de chemin de fer Varsovie — Terespol.** Sur ce chemin qui fait une partie de la ligne Varsovie — Moscou, avait lieu un grave accident. Le train sauta des rails, deux personnes sont tuées, 5 — grièvement blessées et plus de 30 ont comporté des blessures moins graves. Ce sont des wagons de la I et de la II classe qui furent les plus atteints. La catastrophe fut occasionnée par la rapidité de la course et, comme on peut juger d'après le récits de témoins oculaires, elle n'est pas un accident ordinaire, mais elle résulte du système d'administration, qui règne aujourd'hui sur cette ligne.

Pendant le voyage des invités au couronnement du tsar, le chemin de fer de Terespol se compromettait continuellement par son désordre et son manque d'organisation. En présence d'une circulation plus animée tout le personnel fut en désarroi. C'est pourquoi les retards des trains commencèrent à être habituels. Ne sachant pas les éviter d'une autre manière, l'administration du chemin appliqua le moyen le plus estimé en Russie — les amendes. Le machiniste paye 5 copeks (13 ctm.) pour chaque minute de retard.

Or, le train était en retard et le machiniste pour éviter l'amende, augmenta la vitesse outre toute mesure. Les voyageurs demandaient de ralentir la vitesse du train — mais, naturellement, sans résultat.

La catastrophe était donc tout simplement provoquée.

Il faut ajouter qu'il y a trois ans le gouvernement a russifié l'administration du chemin de Terespol, en chassant les fonctionnaires polonais de tous les postes plus importants et en les remplaçant par les Russes.